



**Groupe de
Simplicité Volontaire
de Québec**

**Rapport d'activités
et d'orientation**

Novembre 2001 à mai 2005



Mot du responsable



Depuis sa fondation en novembre 2001, le Groupe de simplicité volontaire de Québec n'a fait que grandir. Vous trouverez dans les pages de ce rapport d'activités et d'orientation (2001-2005) d'abord l'équipe actuelle du comité de gestion, puis les principaux acteurs au niveau des comités et activités importantes. Suit un court texte présentant d'abord l'historique du GSVQ, puis chacun des domaines d'intervention du groupe présenté par les responsables. Le document se termine par un exposé des orientations qui tiendra lieu de « Plan d'action » du GSVQ pour 2005-2006.

Je tiens ici à remercier tous ceux qui ont œuvré et qui travaillent encore à créer un début de mouvement de simplicité volontaire dans la région de Québec. Le GSVQ compte actuellement exclusivement sur des implications bénévoles (sauf Dominique Bernier qui est travailleuse autonome responsable de la vente des objets écologiques) et essentiellement sur ses propres résultats pour se financer (vente d'objets écologiques et de documents sur la simplicité volontaire, revenus des conférences, salons et colloques). Ceci en fait un mouvement complètement géré par ses membres et libre de ses actions.

Mes remerciements s'adressent aussi aux responsables d'organismes de Beauport qui ont permis la tenue de nombreuses rencontres dans leurs locaux, gratuitement. Je veux citer particulièrement la direction du Centre municipal Mgr Laval, qui nous est d'un grand support pour plusieurs de nos activités. La Communauté Agapè a accueilli le groupe d'achat pendant les premières années ainsi que le Service Aide 23 CAB, la Commode, Fripes et trouvailles et le ROSCB nous ont prêté des locaux à quelques occasions.

Le GSVQ a déjà vécu certaines nécessités d'adaptation pour faire face à la croissance constante du nombre de ses membres (400 mai 2005) et des activités (une quinzaine en 2004-2005). Même si le groupe a opté pour prioriser la consolidation au cours de l'année à venir, il est évident que nous serons encore sollicités par des nécessités de développement. De nouveaux ajustements seront sans doute nécessaires afin de réaliser ces progrès du groupe de façon harmonieuse. Entre autres, la décision d'intégrer ou non des employés rémunérés sera très importante. De plus, le dépassement de la limite de 50,000\$ d'activité économique nécessitera à court terme des adaptations au niveau de la gestion financière.

De façon générale, malgré les hauts et les bas successifs des périodes de succès puis celles des échecs, le GSVQ se développe très rapidement et chaque étape constitue un nouveau défi. Jusqu'à ce jour, on en est ressorti grandi dans le cas de chacun des acteurs et en tant que groupe.

Merci à tous.

Pascal Grenier, responsable

Membres du comité de gestion avril 2004-avril 2005

Exécutif	Administrateurs Administratrices	
Pascal Grenier, resp. Daniel Boisseau, v.-p. Josée Grignon, sec. Renald Verret, sec. Monique Côté, sec. René Côté, trésorier	Florian Lambert Alain Cuierrier Simon Paquette Benoît Grenier Caroline Fontaine Michel Thérien Louise Boulanger Daniel Normand Dominique Bernier	Lory Ann Thibodeau* Ginette Henrichon* Clarisse Gamache* Jacynthe Rouleau* Marie-Noëlle Bordage* Monique Therrien* * Ont quitté au cours de 2004-2005

Membres des comités 2004-2005

<u>Ateliers</u> Pascal Grenier, resp. Simon Paquette Véronique Talbot Hélène Laflamme	<u>Comité conférences</u> Josée Grignon, resp.* Benoît Grenier Renald Verret Pascal Grenier * N'est plus responsable mais demeure active au comité	<u>Groupe d'achat *</u> Monique Côté, resp. Emmanuel Vandal * A cessé ses activités en cours d'année
<u>Comité radio</u> Florian Lambert, resp. Janine Fortin Lyse Trottier Jacques Delorme Annie Léonard* Paule Boucher* Georges Auger* Jean-Pierre Truman* Sarah Grenier* David Tardif* *Ont quitté en cours d'année	<u>Objets écologiques</u> Pascal Grenier, coord. Daniel Normand Benoît Grenier Alain Cuierrier Dominique Bernier (travailleuse autonome) <u>Comité Tiers-monde</u> Simon Paquette, resp. Alain Cuierrier Véronique Talbot	<u>Documents audio-visuels</u> Louise Boulanger, resp. <u>Site web/liste de membres</u> Daniel Boisseau, resp. <u>Études universitaires</u> Pascal Grenier, resp. Daniel Normand Dominique Bernier Michel Thérien
<u>Comité du Bulletin</u> Caroline Fontaine, resp. Louise Boulanger Hélène Brassard Stéphane Migneault Alain Hébert Lory Ann Thibodeau	<u>Comité des salons*</u> Lyne Hamel, resp. Sonya Matte Mélanie Martineau-Roy * Nouvellement formé	<u>Comité publicité*</u> Cécile Cloutier, resp. Annette Côté Caroline Rousseau Katie Rioux Martin Leclerc * Nouvellement formé

Principaux bénévoles

Bruno Laplante, conférencier
 Jacques Delorme, conférencier
 Annette Côté et Ewa-Maria Rowinska, photocopies et autres
 Guy Lacasse, Mélanie Turcotte et Rock Côté, travaux divers
 Hélène Laflamme, conférencière
 Evelyne D. Dumas, conférencière



Historique du GSVQ

Le Groupe de simplicité volontaire de Québec (GSVQ) a véritablement vu le jour le 30 octobre 2001, soit quelques jours après le premier colloque québécois sur la s.v. Ce dernier fut organisé à l'Université Laval et à cette occasion furent recrutés les volontaires désirant démarrer un groupe de s.v. à Québec.

Suite à un « brainstorming », les 25 personnes présentes à la première rencontre ont décidé de démarrer 3 activités, soit un comité de gestion, un groupe d'achats et un comité des conférences. Ces 3 activités ont connu un succès certain dès leur mise en place.

Le GSVQ se caractérise par les façons de fonctionner suivantes :

Tenue à jour d'une liste de membres sans frais d'adhésion, laquelle s'enrichit de nouvelles inscriptions à chaque activité publique. Cette liste, épurée à quelques occasions pour les adresses postales mais dont la gestion est facilitée par l'usage d'Internet, est très utilisée pour faire circuler l'information, et particulièrement recruter des bénévoles. Ce dernier aspect a été raffiné avec succès en faisant des demandes de bénévoles pour des choses spécifiques, décrites assez précisément. Ceci a permis de recruter des volontaires pour des tâches les plus diverses et parfois assez spécialisées.

Au départ sans exécutif désigné, le comité de gestion s'est structuré graduellement et selon les besoins émergents. Ainsi, au départ, Pascal Grenier jouait le rôle de coordonnateur et Jacynthe Rouleau celui de trésorière. Plusieurs mois plus tard, le GSVQ se nommait un vrai comité exécutif. L'an dernier, Pascal, devenu le responsable du GSVQ, était surchargé de travail. Des personnes ont alors accepté de prendre la charge de certains comités, ce qui a permis au GSVQ de continuer son développement.

Sur le plan structurel, en 2002 le GSVQ n'a pas eu vraiment de succès avec l'assistance à sa première assemblée générale annuelle

(a.g.a.) laquelle n'a pas été répétée depuis. Par contre, le groupe a obtenu des lettres patentes en novembre 2003. Le comité de gestion, administrant les destinés du groupe, s'est enrichi au cours des mois qui ont suivi la première a.g.a. par la nomination d'administrateurs par cooption, (inclusion d'administrateurs sur proposition de membres du c.g. déjà en poste et selon l'évaluation du mérite des nouveaux venus dans le groupe). Nous avons fonctionné avec succès avec un nombre élevé d'administrateurs (actuellement 15), généralement motivés, compétents, disponibles et aux relations interpersonnelles agréables. L'a.g.a. du 31 mai 2005 est la première à se tenir en bonne et due forme. Nous en sortirons donc avec un véritable conseil d'administration élu démocratiquement par l'ensemble des membres.

Au niveau du financement, le GSVQ a innové. Connaissant les difficultés habituelles associées au financement des organismes à but non lucratif (OBNL), notre groupe démarrait, en 2003, la production et la vente d'objets écologiques (o.é.). Ceux-ci, en plus d'être vendus pour financer le groupe, avaient pour but de rendre disponibles, à bas prix, des biens utiles à l'environnement, tout en favorisant, le plus possible, la récupération de matières et le travail de groupes en réinsertion. L'aide au financement d'autres groupes est encore un objectif à atteindre, sauf pour quelques exceptions. Le débat sur l'à-propos de financer le groupe par la vente d'o.é. a conduit graduellement à son approbation par tous les membres du c.g. du GSVQ. Cette discussion est encore à faire au niveau du RQSV.

La production et la vente des o.é. sont des opérations qui se sont avérées parfois difficiles et risquées. C'est ainsi que nous avons acquis la conviction que ce genre d'activité n'est pas à la portée de tous les groupes, du moins au niveau de la conception et de la fabrication.

Ces activités financières ont généré des revenus de 35 000\$ en 2004 et les prévisions sont très optimistes pour les années à venir, spécialement pour la vente de composteurs, portée par la vague de généralisation prochaine de la récupération de matières organiques au Québec. Une travailleuse autonome (Dominique Bernier) s'affaire déjà depuis plus d'un an à la

vente des o.é. pour le groupe. Il est à signaler que le GSVQ n'a jamais reçu de somme en subvention d'aucun organisme public et que son « membership » est encore, en mai 2005, sans frais d'adhésion. Cette situation pourrait changer, à court terme, vu les exigences reliées à la tenue des a.g. et du vote des membres « en règle ».

Au cours des mois et des années passées, les activités du GSVQ n'ont cessé de croître. Ainsi on a vu s'ajouter les ateliers d'introduction à la s.v., les salons (cercles de discussions), le bulletin régional, le Comité Tiers-Monde, une émission hebdomadaire à la radio communautaire CKIA, une rubrique mensuelle dans la revue Guide Ressources, plusieurs recherches avec des étudiants de l'Université Laval, l'écriture de mémoires lors de consultations publiques. Plusieurs projets sont également en route, dont le travail de maîtrise de Monique Côté sur « La simplicité volontaire au Québec » (plus ou moins directement relié au GSVQ). Mentionnons toutefois que certaines activités n'ont pas été maintenues, telles le groupe d'achat, le Magasin Vert et la production d'un documentaire sur la s.v. Pour ces dernières, peut-être n'est-ce cependant que partie remise...

Les relations entre le GSVQ et le RQSV ont été marquées par la collaboration au début, avec la participation à la fondation officielle du réseau en 2003. Toutefois, les tensions sont vites apparues entre certains acteurs et nous n'avons pas pu, encore à ce jour, trouver un terrain de collaboration permettant d'harmoniser les désirs de développement des uns et les limites de temps et d'énergie des autres. Cette histoire a été ponctuée de plusieurs moments de stress, chez les protagonistes, mais la politesse et le respect ont quand même marqué généralement les échanges. La zone de confort mutuelle et d'efficacité de travail est encore à trouver, mais tous se rejoignent dans les principes de la s.v. et leur désir de développer ce mouvement.

L'évolution du GSVQ au cours de ces 4 ans a récemment généré une réflexion de fond sur la présentation et la perception de la s.v., de même que les constituants du concept, al-

lant jusqu'à la redéfinition de la s.v. elle-même (voir « La s.v. revisitée », dans le bulletin de mars 2005 du GSVQ).

De plus, toute cette activité à Québec a produit plusieurs bénéfices plus ou moins attendus. Ainsi, des acteurs du GSVQ ont découvert une partie de leur identité au fil de leur implication. Il s'est créé des amitiés, un sentiment d'appartenance, un bien-être à œuvrer ensemble vers des objectifs de bien commun. On remarque qu'à mesure que les succès s'accumulent, les gens prennent confiance et s'impliquent davantage. Les succès dont il est question ici sont parfois extérieurs, mais le plus souvent sont du domaine de la vie intérieure de chacun et sur le plan relationnel. Récemment, à l'occasion d'une période assez turbulente pour le groupe, plusieurs membres ont exprimé, de diverses façons, qu'ils tenaient à ce groupe et en appréciaient l'efficacité de fonctionnement de même que l'harmonie générale qui y régnait.

L'avenir est toujours difficile à prévoir. Toutefois, je sens un raffermissement des engagements des bénévoles et des liens, cimentés par leur propre croissance personnelle et celle du groupe. Je sens aussi se solidifier un sentiment de confiance réciproque après avoir réussi à régler ou du moins fait progresser des situations difficiles et celui de faire quelque chose de plus en plus significatif dans le sens de leurs valeurs, qui elles-mêmes se précisent. Nous avons comme marotte de dire : « Peut-être qu'on ne changera pas le monde à temps, mais nous aurons au moins essayé. Entre-temps nous retirons une grande satisfaction à poser des gestes cohérents avec nos valeurs ». Finalement, récemment l'humour a été ajouté au « coffre d'outils » de plusieurs membres du groupe pour faire contrepoids à cette odeur « de fin du monde catastrophique » qui habite souvent le cœur d'écologiste en nous. Sur le plan des gestes concrets, l'avenir a la forme d'un entonnoir avec ouverture par le haut. Évidemment, on va sauver le monde...

Pascal Grenier, resp.

Bilan des activités


1. LES ATELIERS D'INTRODUCTION À LA SV

Nous explorerons cette activité du GSVQ sous trois aspects, soit :

- 1) sa forme;
- 2) son évolution;
- 3) ses limites.

Ainsi, vous aurez une vue d'ensemble de cette activité incontournable, d'ailleurs considérée comme la véritable porte d'entrée pour qui veut s'initier à la s.v.

Dans un premier temps, abordons le fonctionnement des ateliers. En fait, la formule est toute simple : 10 rencontres interactives portant sur dix thèmes différents, tous rattachés à la s. v. Les participants, idéalement au nombre de 15, échangent avec l'animateur et entre eux sur le sujet proposé à l'ordre du jour. Cela permet évidemment une transmission des expériences personnelles et un riche apprentissage par la prise de conscience des similitudes de vécu ou de préoccupations.



Regardons maintenant de plus près l'évolution des ateliers depuis leur mise sur pied, à titre d'essai, aux AmiEs de la Terre de Québec (ATQ) à l'automne 2002. C'est cependant à l'hiver 2003 que les ateliers ont davantage acquis leur forme actuelle lorsque l'Université du 3^e âge de l'Université Laval (formation continue) a reçu Pascal Grenier comme animateur. Celui-ci avait d'ailleurs produit un document d'une quarantaine de pages pour l'occasion, lequel sera bonifié et révisé plusieurs fois par la suite. Le succès de cette activité à l'Université lancera la seconde série d'ateliers tenue sur le campus, à l'automne 2003. Au cours de cette même année, des ateliers, prenant la forme de discussions reliées à des lectures préalables, sont tenus dans les locaux des ATQ. Cette formule durera 2 sessions. Depuis 2003, les ateliers officiellement devenus « Introduction à la s. v. » ont été offerts à onze reprises et ce, à différents endroits dans la région de Québec et par plusieurs animateurs (voir tableau ci-après).

Dans un autre ordre d'idées, examinons les limites liées à cette activité du GSVQ. Citons d'abord un faible taux de participation et ce, malgré les efforts de recrutement déployés par des membres du groupe. Aussi, des sessions d'hiver n'ont pu être tenues à cause de cette décevante réalité. Par ailleurs, puisque l'activité est offerte à très faible tarif (40\$ / 10 rencontres), il devient difficile pour le GSVQ de défrayer des coûts de location de salle et la gratuité de celles-ci se fait rare. Par contre, la collaboration avec les services des loisirs des villes est une force en ce qui a trait au recrutement des participants et parfois pour l'allocation de salle gratuitement ou à peu de frais.

En conclusion, le GSVQ réfléchit à la possibilité de n'offrir des ateliers qu'à la session d'automne. Toutefois, une intensification du recrutement grâce à l'approche publicitaire qu'il tentera de développer en 2005 pour ses activités éducatives, peut changer la donne. Finalement, le GSVQ souhaiterait voir naître un « comité ateliers », lequel se chargerait de développer, pour ne pas dire propulser, cette activité à l'avant-scène dans la programmation des activités du groupe de Québec.

Synthèse des ateliers d'introduction à la s. v. de 2002 à 2005

Session	Année	Lieu	Animateur(s)
Automne	2002	AmiEs de la Terre de Québec	Pascal Grenier
Hiver	2003	Université Laval	Pascal Grenier
Hiver	2003	Bibliothèque Étienne-Parent (Beauport)	Pascal Grenier
Hiver	2003	AmiEs de la Terre de Québec	Jacques Delorme
Automne	2003	Université Laval	Pascal Grenier
Automne	2003	AmiEs de la Terre de Québec	Jacques Delorme
Automne	2003	Bibliothèque municipale de Charlesbourg	Jean Ouellet
Hiver	2004	La Commode (Beauport)	Pascal Grenier
Automne	2004	Maison des Aînés (Lévis)	Georges Auger (en collaboration avec le GSV Rive-Sud)
Automne	2004	La Commode (Beauport)	Pascal Grenier
Hiver (session inachevée)	2005	Centre Mgr de Laval (Beauport)	Simon Paquette et Véronique Talbot (collaboratrice : Hélène Laflamme)

Véronique Talbot, animatrice



2. LES CONFÉRENCES

A la suite de la fondation du GSVQ, en 2001, le petit groupe de membres a mis sur pieds un conseil de gestion et quelques comités dont celui des conférences. De sorte que, dès le printemps 2002, on a pu offrir aux membres et à la population de la région de Québec trois conférences sur des thèmes chers à la s.v. Le groupe présentera six conférences pour l'année 2002, et six à sept par année les autres années, pour un total de 22 conférences depuis le début.



Les conférences sont un moyen privilégié pour faire connaître la s.v. et faire connaître notre organisme. Chaque conférence est précédée d'une présentation du GSVQ, de nos objectifs, comités et activités ainsi que des différents objets écologiques que nous avons développés et que les gens pouvaient se procurer sur place (sauf les composteurs).

Liste des sujets et conférenciers pour les années 2002 à 2005

2002		
Mois	Sujet de la conférence	Conférencier
Mars	Les aspects psychologiques de la surconsommation	Marcel Paré
Avril	Vivre heureux en consommant moins	Guylaine Bellerose
Juin	La simplicité volontaire	Serge Mongeau
Octobre	L'alimentation dans une optique de s.v.	Monique Côté
Novembre	La s.v., un pas vers une nouvelle société	Serge Mongeau
Décembre	Le voyage et la s.v.	Pascale Desbois

Mois	Sujet de la conférence	Conférencier
2003		
Février	Ralentir au travail et dans la vie	Michel Thérien
Mars	Médecine et santé	Arlette Rouleau
Mai	Mobilisation populaire et changements sociaux	Comité Populaire St-Jean-Baptiste
Septembre	La sv, un pas vers une nouvelle société	Serge Mongeau
Octobre	La frugalité et non la pauvreté	Pascal Grenier
Novembre	La compulsivité dans l'achat, un malaise affectif	Nadia Choquette-Bernier
2004		
Janvier	Votre vie ou votre argent	Bruno Laplante
Février	Montée du néolibéralisme	Jacques B. Gélinas
Mars	Jardinage écologique-économique	Lili Michaud
Septembre	La simplicité volontaire et le bonheur	Serge Mongeau
Octobre	Le piège du crédit: s'y perdre, s'en sortir	Gérard Duhaime
Novembre	Comment simplifier le temps des fêtes	Pascal Grenier
2005		
Janvier	Les placements éthiques : investir selon ses valeurs	Colette Harvey
Février	Bien commun recherché : option citoyenne responsable	Françoise David
Mars	Le commerce équitable	Dario Iezzoni
Avril	Recyclage, réduction, réemploi et compostage : un virage écologique à Québec	Michèle Goyer

Assistance et publicité

L'assistance à nos conférences a varié de 25 à plus de 100 personnes. Ce sont les conférences de Serge Mongeau et Françoise David qui ont attiré le plus grand public.

Notre difficulté, comme pour bien d'autres organismes, c'est d'attirer du monde à nos activités. Nous n'avons pas les moyens de payer des publicités dispendieuses dans les médias de la région. L'information sur les conférences et autres activités du GSVQ est envoyée aux membres (actuellement 400) par courrier électronique. Nous informons également les principaux organismes communautaires et bénévoles de la région. De plus, des dépliants et affiches sont placés à des endroits stratégiques. Du côté des journaux, hebdomadaires et postes de radio, nous faisons parvenir l'information afin qu'elle soit publiée dans des sections gratuites de ces médias. Cependant, l'espace publicitaire gratuit se fait de plus en plus rare dans les médias...

Les membres du comité des conférences 2004-2005

- Renald Verret
- Benoit Grenier
- Josée Grignon
- Pascal Grenier
- Ginette Henrichon (démission en cours d'année)

Pour la suite des activités conférences, il me semble qu'une réunion des comités des conférences, salons et radio serait souhaitable, ainsi que des projets conjoints avec d'autres groupes socio environnementaux. Ceci devrait nous permettre d'être plus efficaces, de rejoindre plus de gens tout en partageant les efforts.

Josée Grignon, resp.

3. LE GROUPE D'ACHAT

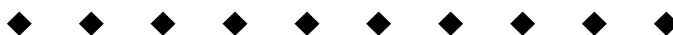
Le groupe d'achat a vu le jour lors de la première rencontre des personnes intéressées à former un groupe de simplicité volontaire en novembre 2001. Nous étions alors une dizaine de personnes motivées, mais sans expérience dans ce genre d'activité. Avec l'aide d'une personne de Moisson Québec qui avait mis en place plusieurs groupes d'achat dans la région de Québec, les premières réunions ont été organisées avec en main une liste de fournisseurs pour diverses denrées, une panoplie de documents de fonctionnement et bien des questionnements!

Lentement, nous avons donné une couleur à notre groupe. Nous avons priorisé les achats de produits biologiques et/ou locaux, trouver les meilleurs fournisseurs, établi une procédure de fonctionnement. Les premières rencontres avaient lieu dans les locaux de la Maison Agapè, lieu où je travaillais. Nous étions privilégiés de pouvoir avoir accès à de grandes chambres froides, une vaste salle de réunion et une cuisine fonctionnelle pour le partage des denrées. Par contre, les rencontres de planification des achats étaient longues et ardues! Cela ressemblait à la criée sur les perrons d'église : "Qui veut du beurre de peanuts bio? " " Qui veut la farine de blé, il reste 2 kg à vendre? ". Il fallait modifier cette façon de faire. D'autant plus que nous ajoutions des fournisseurs au fur et à mesure de nos recherches et de nos besoins.

Un membre, passionné d'informatique, a donc mis au point un système de commande sur fichier Excel. Ce nouveau procédé facilitait grandement la gestion des achats et des paiements, en autant que les membres pouvaient s'en servir. Plusieurs membres avait la responsabilité d'un produit particulier, c'est-à-dire de faire la commande à un fournisseur et d'aller chercher la marchandise pour le groupe. Suite à un changement de mon lieu de travail, nous avons changé d'endroits à quelques reprises pour les rencontres d'achats et de livraison de la marchandise. Nous avons finalement trouvé notre niche de façon plus stable au Centre municipal Mgr Laval.

La participation au groupe d'achat a augmenté au cours des années. D'environ 10 participants au début, nous sommes passé à un moment donné à 28 personnes inscrites. Cependant, nous avons observé une diversification de plus en plus grande des membres, chacun venait avec des motivations différentes. Finalement, le groupe d'achat s'est dissous suite à un détachement graduel ou de l'abandon des membres pour diverse raisons. De plus, personnellement, il ne m'était plus possible d'assurer la coordination. Le manque de relève a donné le coup de grâce. Le groupe aura vécu 3 belles années.

Monique Côté, resp.



4. COMITÉ RADIO

La première équipe, formée de Jean-Pierre Tirman, Sarah Grenier et David Tardif, a été constituée en octobre 2003. Jean-Pierre était l'animateur principal et il enregistrait les émissions, de 30 minutes à l'époque, à l'avance, lors de ses déplacements à Québec (il demeurait à La Pocatière). La formule entrevue et musique a été adoptée dès le départ. Au début également, on pensait rediffuser ces émissions enregistrées dans d'autres radio communautaires des régions. Ce projet ne s'est pas encore réalisé. Les émissions ont véritablement débuté le 6 janvier 2004 et se sont terminées en mai 2004 avec un certain nombre rediffusées à la fin, dû au manque de disponibilité de Jean-Pierre. Douze (12) émissions furent diffusées le mardi après-midi à CKIA, 88,3 FM.

En août 2004, il y eu la formation d'une nouvelle équipe, suite à une demande de bénévoles parmi les membres du GSVQ. Cette équipe était constituée de Paule Boucher, Janine Fortin, toutes deux animatrices et Annie Léonard chercheuse. Fut graduellement introduit les chroniques de trucs environnementaux et de simplicité, puis les chroniques de livres, toutes deux d'une durée d'environ 3 minutes. La diffusion débute en août 2004. mais Annie nous quitte mi-octobre, puis Paule à la fin octobre. Cette dernière est remplacée par Georges Auger comme animateur principal. Durant l'automne 2004, quelque vingt (20) émissions furent diffusées avec les animateurs Paule Boucher, Janine Fortin, Georges Auger et Lyse Trottier.



En janvier 2005, suite ma participation en tant invité à l'émission « en toute simplicité » avec l'animateur Georges Auger, j'ai été séduit et j'ai offert mes services comme animateur. Par la suite, à la demande de Pascal Grenier, j'ai accepté de remplacer Georges Auger pour poursuivre la coordination de l'émission.

Une nouvelle équipe a ainsi été formée. Janine Fortin y poursuivra son animation et Lyse Trottier fera ses premières armes avec brio. Quelques mois après, Jacques Delorme accepta le rôle de chercheur au sein de ce qui est devenu le nouveau comité radio. Chacun y a apporté son meilleur (recherches d'invités, programmation musicale, blocs d'information etc.) Le plaisir de travailler en équipe donnera un souffle nouveau à cette émission.

C'est avec enthousiasme et beaucoup de motivation que des améliorations ont été apportées à l'émission. Profitant de mon expérience de musicien, j'ai créé un nouvel indice musicale (un arrangement d'une musique anglaise datant de 1525) qui est devenu le thème d'ouverture (avec narration) et, de clôture d'émission (avec une capsule promotionnelle). Une fiche technique sur Excel pouvant servir à la structure temporelle de l'émission a également été conçue. Depuis le début de janvier, l'équipe a partagé l'animation de 21 émissions, sur des thèmes différents tous reliés à la s.v.

Toutes les personnes ayant collaboré aux émissions depuis le début sont fières d'avoir fait découvrir et propagé la philosophie de la s.v. dans notre région. Les effets débordant même la région immédiate puisque certaines personnes m'ont informé nous avoir capté jusqu'en République Dominicaine et en France grâce à la diffusion par Internet.

Nous serons de retour en onde l'automne prochain, afin de partager avec vous ces instants de plaisir et de satisfaction et de propager la bonne nouvelle à l'émission « En toute simplicité ».

Florian Lambert, resp.



ANNÉE 2004			
DATE	ANIMATEUR	THÈME	INVITÉ
06-01	Jean-Pierre Tirman	Simplicité volontaire : aspect personnel et social	Pascal Grenier
13-01	Jean-Pierre Tirman	Bilan du temps des Fêtes	-
20-01	Jean-Pierre Tirman	Simplifiez votre année	-
27-01	Jean-Pierre Tirman	Publicité	Pascal Grenier
03-02	Jean-Pierre Tirman	Consommation responsable	Denis Breton (OPC)
10-02	Jean-Pierre Tirman	Commerce équitable	Denis Breton (OPC)
17-02	Jean-Pierre Tirman	Compulsivité dans l'achat	Nadia Choquette-Bernier
24-02	Jean-Pierre Tirman	Endettement	Nadia Choquette-Bernier
02-03	Jean-Pierre Tirman	Consommation responsable chez les jeunes	Sarah Grenier et David Tardif
09-03	Jean-Pierre Tirman	Alimentation 1	Monique Côté
16-03	Jean-Pierre Tirman	Alimentation 2	Monique Côté
23-03	Jean-Pierre Tirman	Simplicité volontaire et bonheur	-
04-08	Paule Boucher	La simplicité volontaire	-
11-08	Paule Boucher	La sv : ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas	Marie-Hélène Deshaies
18-08	Paule Boucher	Les précurseurs de la sv	René Bolduc, CEGEP Garneau
25-08	Paule Boucher	L'éthique mondiale	René Bolduc, CEGEP Garneau
01-09	Paule Boucher	Historique de la sv	Jacques Delorme
08-09	Paule Boucher	La simplicité volontaire	Serge Mongeau
15-09	Paule Boucher	Le Groupe de simplicité volontaire de Québec	Pascal Grenier
22-09	Paule Boucher	Tiers-monde et mondialisation	Jacques B. Gélinas
29-09	Paule Boucher	L'eau, le transport	Pascal Grenier
13-10	Paule Boucher	Acheter c'est voter : importance du local, La Barberie	
20-10	Pascal Grenier et Georges Auger	Urbanus Compostus	Alexandre Gilbert et Charles Savard
27-10	Georges Auger	Consommation responsable	Denis Breton (OPC)
03-11	Georges Auger	Objets écologiques du GSVQ	Dominique Bernier
10-11	Georges Auger	Alimentation biologique	Josiane Cyr
17-11	Georges Auger	La consommation compulsive	Nadia Choquette-Bernier
24-11	Janine Fortin	Réutilisation, recyclage, ressourceries	Jacques Beudet (La Commode)
01-12	Georges Auger	Simplifier le temps des fêtes	Pascal Grenier
08-12	Georges Auger	Planifier un budget dans le temps des fêtes	Vital Barbeau (ACEF de Québec)

ANNÉE 2004			
DATE	ANIMATEUR	THÈME	INVITÉ
15-12	Georges Auger	La consommation, un problème de société	Jocelyne Lévesque, dept. Consommation U. Laval
22-12	Georges Auger	Le temps des fêtes et la sv	Florian Lambert
29-12	Lyse Trottier	La famille et la sv	Lyse Trottier et Jacques Delorme
ANNÉE 2005			
DATE	ANIMATEUR	THÈME	INVITÉ
05-01	Florian Lambert	Les résolutions pour l'année	Marcel Paré
12-01	Lyse Trottier	Rencontre avec soi et les autres	Janine Fortin
19-01	Paule Boucher	La simplicité volontaire (en rediffusion)	Serge Mongeau
26-01	Lyse Trottier	La sv et l'argent	Bruno Laplante
02-02	Florian Lambert	Les éco villages	Prudence-Élise Breton
09-02	Lyse Trottier	Le couple et la sv	Janine Fortin
16-02	Lyse Trottier	L'agriculture soutenue par la communauté (ASC)	Monique Fortier
23-02	Florian Lambert	Option Citoyenne	Françoise David
05-03	Florian Lambert	L'agriculture en ville	Claire Binet
09-03	Lyse Trottier	Les plaisirs gratuits	-
16-03	Lyse Trottier	Ode au vélo	Jacques Delorme
23-03	Janine Fortin	La santé et la sv	Arlette Rouleau
30-03	Florian Lambert	Le compostage domestique	Lili Michaud
06-04	Lyse Trottier	La surconsommation chez les jeunes	Anne Beaumier
13-04	Florian Lambert	L'État de la planète	Benoît Lambert
20-04	Lyse Trottier	La sv et la grossesse	Denise Laurendeau
27-04	Florian Lambert	Le recyclage des vélos	Guy Lessard (Vélo Vert)
04-05	Janine Fortin	La relation à l'argent	Céline Renaud
11-05	Florian Lambert	Conservation de la nature	Harvey Mead (UQCN)
18-05	Lyse Trottier	Les cuisines collectives	Maude Roy Chabot et Isabel Bernier (Moisson Québec)
25-05	Florian Lambert	Les arbres en ville	Jean Lamontagne, arboriculteur

Les émissions étaient diffusées tous les mercredis de 16h00 à 17h00 en reprise les mercredis suivants à 9h00, à CKIA 88,3 FM.

5. LES OBJETS ÉCOLOGIQUES

Historique

Le groupe a conçu les premiers objets écologiques au printemps 2002. Le but était de protéger l'environnement tout en finançant les activités du groupe. Des sacs ont d'abord été créés, puis des chandails. Les composteurs sont apparus en 2003. L'idée a germé suite au manque de composteurs de plastique provenant de l'Ontario que les Amis de la Terre de Québec devaient livrer à 70 personnes. Les premiers essais de fabrication de composteurs de bois a démarré à l'Institut des Sourds de Charlesbourg, puis s'est déplacé à l'atelier du Centre de Détention d'Orsainville (réinsertion sociale de détenus).

Pour se mériter l'appellation « objets écologiques », ces objets doivent répondre à des critères précis :

- ④ Être fabriqués en tout ou en partie de matière récupérée;
- ④ Amener la réduction des déchets;
- ④ Être fabriqué par des ateliers de réinsertion sociale;
- ④ Être vendus par des groupes sociaux ou communautaires, soucieux de l'environnement et/ou désireux d'accroître leur autofinancement.

Ce n'est qu'au cours de 2004 que le « système de compostage simplicité » a réellement fait son apparition. Celui-ci comprend le composteur domestique (La Boîte à Terre Magique), le récupérateur pour la cuisine et le récupérateur pour l'hiver. Tous ont été conçus par une équipe de bénévoles très motivés, dans l'esprit de simplifier au maximum le compostage. Le nombre d'objets écologiques s'est élargi graduellement pour comprendre, en plus des sacs et des composteurs et accessoires de compostage, des tasses et des chandails tous deux récupérés et ornés de slogans environnementaux. Des autocollants anti-publicité sont aussi offerts ainsi que plusieurs autres articles dont une série de documents inédits en plus de paniers-cadeaux écolos. En 2005, s'est ajouté le composteur communautaire ainsi que le tamis pour le compostage. Tous ces objets sont reconnus écologiques, socialement responsables et à prix abordables.

Outre le financement du GSVQ, les buts visés par la vente de ces objets écologiques sont la propagation de bonnes habitudes environnementales et la création de liens entre les organismes préoccupés par l'environnement. Ceci permet à un grand nombre de groupes de bénéficier des fruits de cette activité tout en permettant une distribution et des ventes encore plus écologiques.

État des ventes des composteurs

En 2004, les ventes de composteurs domestiques ont atteint 300 unités. La majorité de ces ventes ont eu lieu lors des formations sur le compostage domestique organisées par la Ville de Québec.

En 2005, le groupe a vendu la balance de sa production de composteurs, cuvée 2004, soit 50 unités. De plus, 175 composteurs domestiques ont été mis en fabrication à l'atelier CETAL de Laurier Station, lequel fonctionne grâce au travail d'handicapés physiques et intellectuels.

Les recherches effectuées pour trouver du mélèze afin de fabriquer nos composteurs en 2005, puis le changement d'atelier et enfin l'adoption du bois franc comme matériel de base a amené de nombreuses difficultés à surmonter au début du programme 2005. Cependant la majorité des problèmes se sont estompés graduellement.

Des 175 composteurs domestiques en fabrication, 106 ont été achetés par la Ville de Québec suite à un appel d'offres. Ils seront offerts gratuitement, par tirage au sort, lors des formations dispensées par la ville. La balance se répartit entre deux organismes soucieux d'environnement, soit : Écoquartier et APEL de Lac-St-Charles, qui sont nos distributeurs officiels pour la région.

État des ventes des sacs

Les sacs sont vendus de plusieurs façons. Ils sont, soit laissés en consignment dans des commerces, soit vendus en kiosque lors de divers événements, lors des activités du GSVQ ou encore directement à des commerces ou organismes.

Nombre vendu entre avril 2002 et mai 2005 (approx.)	3000
Sacs en inventaire au 1 ^{er} mai 2005	1294
Sacs en production au 1 ^{er} mai 2005 (approx.)	1500

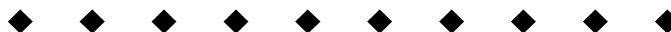
La création des objets écologiques permet au GSVQ et aux organismes intéressés par cette activité de passer de la parole aux actes en matière d'écologie. De plus, en réalisant une partie de leur financement grâce à ces objets, les groupes environnementaux sont ainsi moins dépendant des organismes subventionneurs. Ceux-ci tiennent d'ailleurs les cordons de la bourse de plus en plus serrés et lient souvent les groupes de façon excessive.

Finalement, le Groupe de simplicité volontaire de Québec démontre aussi que :

« *Ce n'est pas parce que c'est écologique que c'est plus cher* ».

Dominique Bernier, resp. de la vente des o.é.

Travailleuse autonome



6. LE COMITÉ AUDIOVISUEL

Le GSVQ décidait, à l'hiver 2005, de rendre disponible des documents audiovisuels sur la simplicité volontaire, sous forme de location et de vente. La collection de documents audiovisuels du GSVQ comprend actuellement des CD (audio seulement) et des DVD (audio-vidéo).

Les documents audio sont essentiellement des copies CD des émissions radio sur des thèmes reliés à la simplicité volontaire, diffusées à l'émission « En toute simplicité », sur les ondes de CKIA à l'hiver 2004 et à l'automne de la même année. Les émissions de l'hiver 2004 étaient d'une durée de 30 minutes et celle de l'automne de 1 heure. Nous avons actuellement une vingtaine de ces émissions en banque. En ce qui concerne les émissions de l'hiver 2005, nous n'avons que celle sur le compostage. Nous attendons de voir quelle sera la demande pour les émissions des années antérieures avant de faire des copies de celles de 2005.

Voici quelques exemples de sujets abordés dans ces émissions : la simplicité volontaire, l'alimentation, le temps des Fêtes, les objets écologiques vendus par le GSVQ, etc.

Nous offrons aussi quelques documents vidéo sur support DVD. Quelques exemples : l'enregistrement d'une conférence de Serge Mongeau sur la simplicité volontaire, une émission sur le temps des Fêtes diffusée à Canal Vox à laquelle Pascal Grenier a participé avec 3 autres intervenants en décembre 2004, la série complète de 5 émissions T.V. de 30 minutes chacune, tournées par : « Les artisans du Rebut Global » et montrant la construction d'une maison en matériaux recyclés ou plutôt réutilisés.



Une liste complète des émissions de radio et des documents vidéo a été dressée. On y retrouve, en autres, des indications sur le sujet, la durée, le nom de l'animateur et des invités, de même que le type de support de présentation (CD ou DVD) ainsi qu'une courte description du contenu. Cette liste sera bientôt diffusée sur notre site Internet et, plus tard, dans le bulletin du GSVQ en octobre 2005.

Il en coûtera 3.00\$ pour l'achat d'un CD et 5.00\$ pour un DVD. Les frais de poste seront en sus. Nous ne pouvons toutefois faire de copies des DVD des Artisans du Rebut Global, car ils sont sujets à des droits d'auteurs.

Les frais demandés serviront à couvrir les montants déboursés pour l'acquisition des CD des enregistrements d'origine à CKIA, l'achat des documents sur DVD, les frais de tournage et de montage de certains documents enregistrés sur vidéo, les CD et DVD vierges servant à la reproduction, des pochettes spéciales en papier pour les CD et DVD et des enveloppes d'expédition par la poste. Aucun frais n'est demandé pour la gestion de cette activité. Une petite partie du montant chargé servira également au financement de base du GSVQ et particulièrement au développement de cette activité.

Louise Boulanger, resp.

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆ ◆

7. ÉTUDES UNIVERSITAIRES

Entre l'automne 2004 et le printemps 2005, le GSVQ a initié et supervisé quatre recherches avec des étudiant(e)s universitaires provenant de trois départements de l'Université Laval. Voici un bref aperçu de cette première expérience du groupe et des étudiants, lesquels ont effectué leur recherche dans le cadre de leurs travaux académiques. Il est à noter que chacun des projets a été supervisé par une personne responsable pour le GSVQ, en plus de leur professeur à l'université.

Projet de réduction de la publicité distribuée à domicile

À l'automne 2004, une étudiante du département de consommation de la faculté des Sciences de l'Agriculture et d'Alimentation s'intéressait à notre envoi de demande d'étude du phénomène de la publicité « excessive » distribuée aux portes (publi-sac et publipostage).

Démarrant avec un projet assez large, incluant un questionnaire adressé au public, une revue de littérature, l'examen du site web de Publi-sac et l'écriture d'un rapport, le travail s'est ensuite rétréci à l'administration d'un questionnaire à 125 personnes, sans que soit effectué de véritable compilation. Bien que les données préliminaires indiquaient des résultats spectaculaires, il s'est avéré que le questionnaire n'était pas vraiment utilisable. En effet, il a été administré surtout à des étudiants de Ste-Foy et ne représentait pas, par conséquent, un échantillonnage au hasard parmi la population de Québec.

Prenant la relève de cette première étudiante, deux autres se sont offertes pour poursuivre les travaux, en janvier 2005. Cependant, dès le début de la session d'hiver, elles ont été découragées, semble-t-il, par un de leur professeur faisant valoir que ce n'est pas ce genre de recherche qui leur permettra de trouver un emploi dans le monde de la consommation. Il n'est pas nécessaire de préciser que ce professeur n'a pas reçu mes hommages lors d'une rencontre mettant fin à cette collaboration.

Projet de mise en valeur des objets écologiques

Une étudiante, à nouveau du département de consommation, s'est intéressée surtout aux sacs de magasinage en tissu. Des contacts extrêmement limités ont eu lieu entre l'étudiante et notre responsable au GSVQ, si bien que l'étude déposée n'a amené que très peu d'éléments utiles au développement de cette activité par le groupe.

Projet de recherche sur l'efficacité des traversiers Québec-Lévis

Deux étudiants du département de sociologie ont effectué, sur deux semestres, une étude sociologique sur les traversiers Québec-Lévis. Au départ, la commande était de chercher des moyens d'augmenter la fréquentation des traversiers, très sous-utilisés et presque déserts même, à certains moments de la journée.

Un différend a eu lieu dès le début du travail concernant l'orientation, soit technique, soit sociologique de la recherche. Le cours étant un laboratoire de sociologie, cette dernière approche a été retenue.

Le rapport déposé de 111 pages, bien qu'il traite en détail d'une foule de questions comme les groupes d'âge, le sexe, les revenus, l'origine, la destination, l'objectif du déplacement, etc. des utilisateurs, ne répond pas de façon satisfaisante à la question posée soit : comment améliorer l'efficacité des traversiers?

Bien que le rapport soit écrit d'une façon satisfaisante et que l'approche de présentation standard soit respectée pour ce genre de document, il y manque cruellement une discussion valable des résultats, l'énoncé d'une conclusion et de recommandations. Certaines de celles-ci auraient d'ailleurs dû être spécialement adressée à la Société des Traversiers de Québec. Les suggestions de recherches futures, pour compléter la connaissance sur ce sujet, sont également absentes. En conclusion, dans sa forme actuelle, le rapport soumis sera malheureusement de peu d'utilité.

Plan de communication pour promouvoir la vente des composteurs du GSVQ

Deux étudiantes du cours de publicité sociale, supervisées par le professeur Claude Cosette, (célèbre dans le monde de la publicité), ont rédigé un « Plan de communication » pour faciliter l'adoption d'habitudes de compostage chez les gens et particulièrement l'acquisition d'un composteur du GSVQ. Cette recherche a fait l'objet d'une contribution financière du GSVQ de 500\$.

Le plan a nécessité plusieurs échanges entre des membres du GSVQ et les deux étudiantes, au cours de son élaboration. Les documents soumis, soit : un plan d'une cinquantaine de pages (cadrant très bien le sujet), un dépliant plié en trois et une affiche, illustrent de façon adéquate et subtile le compostage, en mettant l'accent sur la réduction importante des déchets domestiques et s'appuyant sur les succès du recyclage au Québec pour poursuivre maintenant avec le compostage.

Les documents, surtout l'affiche et le dépliant, pourront être proposés à des villes, des écoles ou d'autres institutions désirant mener des campagnes pour favoriser le compostage. Ils pourront aussi servir d'éléments d'appui à des demandes de subventions, afin de faire de l'éducation sur la gestion des matières résiduelles et spécifiquement le compostage.

Conclusion

Le bilan des recherches universitaires effectuées pour le GSVQ n'est pas très intéressant. En effet, sur quatre recherches réalisées l'an dernier, trois ont été décevantes tandis que la quatrième seulement fut un succès.

La poursuite de ces activités par le groupe nécessitera sûrement de se pencher plus à fond sur les causes des échecs et nécessitera l'élaboration de correctifs. Déjà, on peut croire qu'une rencontre des personnes impliquées dans les projets, et ce dès ses débuts, serait essentielle afin de préciser, avec plus de rigueur que ce qui a été fait jusqu'à date : les attentes des deux parties, de déterminer les moyens d'action et les ressources disponibles. De plus, le suivi du projet, par des personnes responsables du GSVQ et de l'université, devra être plus serré et ce, aux différentes étapes de réalisation du travail.

Faute de ne pouvoir rencontrer ces conditions, le GSVQ ne devrait pas démarrer de nouvelles études avec des étudiants du baccalauréat de l'Université Laval.

Pascal Grenier, resp.

8. COMITÉ TIERS-MONDE

Le Groupe de simplicité volontaire de Québec (GSVQ) s'est penché, en 2004, sur la question du Tiers-Monde. Conscient que les changements sociaux et environnementaux qu'il amorce actuellement s'intègrent dans un courant planétaire, il a cru important de jeter un regard scrutateur et compatissant sur les pays du Sud. Le GSVQ considère que la simplicité adoptée au Nord pourrait devenir un facteur de libération pour les habitants du Sud. En effet, il est généralement admis que le bien-être matériel, souvent excessif et au plus bas prix des occidentaux, laisse le tissu social des contrées tiers-mondistes disloqué et l'environnement naturel anéanti. Dans le but de participer à l'établissement de relations d'égalité avec tous les habitants du monde et afin de faire propager l'idéologie de la simplicité volontaire, le GSVQ a créé le Comité Tiers-Monde.

Ce comité est d'abord né de l'impulsion d'Alain Cuierrier, avec son enthousiasme pour le développement d'un type particulier de réchaud, destiné principalement aux haïtiens. Ensuite, à la faveur du retour d'Afrique de Véronique Talbot, ma conjointe, et moi, le comité Tiers-Monde a pris forme. De même, Stéphane Levac, revenant d'un petit tour du monde, a également soutenu les débuts du Comité.

C'est vers la fin de 2004 que le Comité s'est rencontré pour la première fois. Quelques réunions mensuelles se sont tenues par la suite, au cours desquelles je suis devenu responsable. Nous avons établi la mission du comité, deux objectifs ainsi que plusieurs pistes d'intervention.

À la faveur d'une conférence sur le commerce équitable organisée par le GSVQ, le

Pour être tous à table ...
le commerce équitable !



Le Groupe de simplicité volontaire de Québec

Comité a effectué sa première activité en coordonnant un souper communautaire qui regroupait quatre intervenants du commerce équitable à Québec. L'objectif était amical et visait à établir des relations entre les diverses organisations. L'événement, pris en charge par Stéphane Levac, a été un franc succès. Il a permis de consolider les liens entre les acteurs du commerce équitable à Québec et a précisé les orientations du Comité.

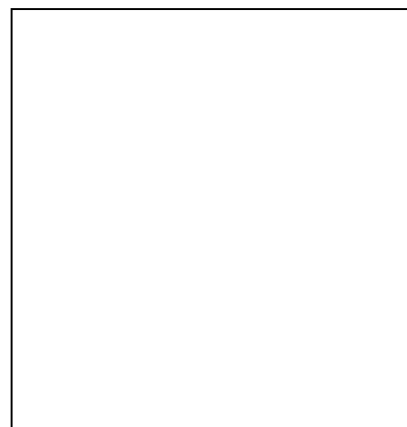
D'autres propositions ont été énoncées par des membres du Comité afin d'orienter nos actions, telles que la création d'une table de concertation régionale sur le commerce équitable, le soutien de projet internationaux spécifiques, la participation à divers événements de solidarité internationale et la mise sur pied d'une formation en simplicité volontaire offerte à des acteurs internationaux ou de l'interculturel d'approche communautaire.

La mission :

Encourager et participer à la réalisation de projets de solidarité internationale, dans l'esprit et les valeurs de la justice sociale, de communautés solidaires et du respect de l'environnement.

Les objectifs :

- Soutenir des projets de développement durable dans les pays du Sud et ici même au Québec, particulièrement avec



les immigrants et ce en répondant aux valeurs du Comité;

9. COMITÉ DU BULLETIN

En 2004, il a été décidé par le Conseil de Gestion de doter le Groupe de simplicité volontaire de Québec d'un bulletin qui paraîtrait aux 2 mois. Jusqu'ici 4 numéros de 6 à 8 pages ont été publiés soit en octobre et décembre 2004, puis en mars et mai 2005.

Parmi les chroniques et sujets abordés on note : Le mot du responsable Pascal Grenier, les activités à venir au GSVQ, une chronique de sites Internet et livres, des résumés de conférences présentées par le groupe, des articles écrits par des membres sur des sujets aussi variés que la cuisine, les moyens efficaces pour recycler et composter, etc. Un numéro thématique a été publié en décembre 2004 sur le temps des Fêtes. Le bulletin fera relâche pour la saison estivale. La prochaine parution aura lieu en octobre 2005.

Pour l'année 2004-2005, le Comité du Bulletin était composé de Caroline Fontaine, responsable, de Louise Boulanger et Lorianne Thibodeau. La révision linguistique a été effectuée par Hélène Brossard, Stéphane Migneault et Alain Hébert. David Tardif a aussi collaboré à la mise en page du dernier numéro. Caroline Fontaine et Lorianne Thibodeau nous ayant quitté récemment. La dernière parution a été sous ma responsabilité. Nous sommes actuellement à la recherche de personnes intéressées à se joindre à l'équipe pour la saison à venir.

Louise Boulanger, resp.



10. COMITÉ SALON

Inspiré des salons de Catherine de Rambouillet (1588-1665), qui regroupait les plus grands penseurs et discoureurs de France, puis des initiatives de certains groupes américains de simplicité volontaire intitulées «simplicity circle» et «conversation cafe», le GSVQ initie des salons au restaurant Le Commensal. Ceux-ci commencent vraiment ici grâce à l'impulsion de Jacques B. Gélinas qui encourage Pascal Grenier à organiser une première rencontre au printemps 2004. Une autre tentative a lieu en septembre 2004 où Jacques et Pascal se retrouvent encore seuls à partager leurs expériences... et une bonne bouteille. Avec la tenacité des bâtisseurs du nouveau monde, les deux instigateurs organisent un nouveau salon en octobre 2004, en y invitant tous les membres du GSVQ. Cet événement regroupe 30 personnes cette fois. Les salons sont lancés.

D'octobre 2004 à mai 2005, il s'est tenu 6 salons. Ceux-ci consistaient d'abord en un souper optionnel, puis en des discussions, à trois tables, d'autant de sujets, autour d'un même thème caractérisant la soirée. Les discussions aux tables étaient précédées d'un exposé par une personne du GSVQ, expliquant les objectifs et activités du groupe et présentant les animateurs de la soirée, de même que les sujets spécifiques. La soirée était annoncée grâce à de la publicité prenant principalement la forme d'envoi d'une affiche (8 1/2 x 11) aux médias, aux membres du GSVQ, aux personnes ayant donné leur nom aux précédents salons, à un certain nombre de groupes socio-environnementaux de la région, d'affichage dans certains lieux publics.

L'assistance a varié entre 20 et 35 personnes. Lors des petites assistances, à deux reprises, le nombre de tables de discussions a été ramené à deux. L'activité a été jugée un assez bon succès et il fut décidé d'essayer de la reproduire l'an prochain, en tentant de trouver des responsables. Ce qui fut fait.

Toutefois, pour les deux derniers salons, nous avons incité les gens à venir souper, afin de reconnaître la contribution du Commensal, et à laisser une marque d'appréciation financière, soit sous la forme de contribution volontaire ou d'achat d'objets écologiques ou encore de documentation sur la s.v. (toujours présentés sur une table à l'entrée). Cette demande a également été couronnée de succès.

Synthèse des salons (automne 2004-printemps 2005)

Pascal Grenier

Date	Thème général	1 ^{ère} table	2 ^{ème} table	3 ^{ème} table
12-10-04	Sans thème général	« La s.v. et la famille » Jacques Delorme	« La s.v. et le Tiers-Monde » Jacques B. Gélinas	« La s.v. peut-elle changer le monde » Pascal Grenier (Table non tenue)
9-11-04	Sans thème général	« Qu'est-ce que la s.v. et le mouvement au Qc » Monique Côté	« La s.v. et le travail » Hélène Laflamme	« La s.v. et les jeunes » Évelyne D. Dumas
18-01-05	L'argent	« La s.v. et l'argent » Pascal Grenier (Table non tenue)	« Endettement et crédit » Marie-Hélène Risi	« Programme pour atteindre l'indépendance financière » Bruno Laplante
1-03-05	La santé	« La s.v. et la santé » Arlette Rouleau	« L'alimentation simple » Monique Côté	« La psychologie et la santé » Janine Fortin
5-04-05	L'environnement	« L'avenir de la planète » Jacques Delorme	« L'environnement dans la région de Québec » Michel Leclerc	« La gestion des matières résiduelles et la s.v. » Pascal Grenier
3-05-05	La spiritualité	« La s.v. et la spiritualité » Charlotte Lemieux	« Le désencombrement matériel et non matériel » Josée Grignon	« Le sens de la vie » Bernard Vallée

Présenté le 31 mai par Line Hamel, nouvelle responsable du comité salon



Orientations du GSVQ

Les trois mots pouvant synthétiser les orientations du GSVQ pour 2005-2006 sont :
Consolider, Consulter, Continuer.

Consolider

Le rythme de développement du groupe a été très rapide ces dernières années. De plus, des difficultés importantes ont été vécues récemment, principalement au niveau des relations tendues avec le Réseau Québécois pour la Simplicité Volontaire et le programme de production et de vente des composteurs en 2005. Ces deux principaux facteurs ont incité le Comité de Gestion à recommander de mettre l'accent sur la consolidation en 2005-2006.

Dans ce contexte, il fut décidé de prioriser la solidification de nos comités existants en augmentant leurs effectifs et en accroissant la fréquentation de nos activités publiques.

Au niveau de la solidification de nos comités, nous chercherons à recruter des leaders disponibles et compétents et leur adjoindre des membres actifs (une partie de ce recrutement est en cours). Nous tenterons également de fournir aux différents comités de meilleurs moyens pour faciliter leur travail et du soutien temporaire au besoin. Ainsi, dès le 7 juin prochain, aura lieu une première pour le GSVQ, soit une super-rencontre réunissant les principaux acteurs du groupe (membres du c.g. sortant, des principaux comités et des collaborateurs fréquents), afin de planifier les principales activités éducatives pour l'automne. L'exercice consistera à faire le choix de thèmes et de personnes-ressources pour les conférences, salons et émissions de radio. Normalement, au sortir de cette rencontre, les membres des trois comités concernés devraient être en mesure d'établir, à court terme, une programmation pour la période de septembre à décembre 2005.

Au niveau de l'accroissement de la fréquentation des activités éducatives (conférences, salons, ateliers et émissions de radio), nous proposons la formation d'un « Sous-Comité de la Fréquentation », constitué d'un représentant de chacun des 4 comités reliés à l'éducation. Ceux-ci auront le défi d'augmenter l'assistance à nos activités pour les porter à : 100 personnes/conférence et à 50 personnes/salon. Il auront à établir un véritable « Plan de Communications », dont une version préliminaire est ici présenté

Consulter

Cette proposition de consultation n'est pas originaire du c.g., mais une idée que le responsable sortant du GSVQ s'est permis d'ajouter, afin de compléter ce qui lui est apparu comme une partie importante des orientations pour 2005-2006.

Les membres du GSVQ ne se sont jamais penchés collectivement sur les fondements de leurs orientations et de leurs actions. En effet, ceux-ci méritent d'être revisités pour en permettre une véritable appropriation par les membres.

Pour ce faire, je suggère l'organisation d'une rencontre d'orientation portant sur les sujets suivants :

- 🌐 La mission du groupe (ce que nous visons)
- 🌐 Notre définition de la s.v. (ce que nous entendons par s.v.)
- 🌐 Les valeurs que nous voulons promouvoir (ce que nous voulons être)
- 🌐 Les activités et projets en cours et à faire (ce que nous voulons faire)
- 🌐 Notre vision (ce que nous voulons devenir)

Cette rencontre régionale d'une journée pourrait être jumelée à l'a.g.a de l'an prochain et comprendre une formule d'ateliers, afin de favoriser l'expression des idées d'un grand nombre de membres.

Continuer

Malgré notre désir de prioriser la consolidation et de consulter nos membres sur nos fondements, il apparaît nécessaire de continuer à développer. En effet, il semble presque impossible de figer le développement d'un groupe comme le GSVQ. Comment, par exemple, éteindre la flamme d'un bénévole qui s'offre pour réaliser une activité réaliste et utile, ou ne pas donner suite à certains projets enthousiasmant qui sont à notre portée, ou encore saisir des opportunités alléchantes. Toutefois, même s'il est logique de continuer à développer, il semble avisé de baliser ce développement.

Ainsi d'abord, il a été proposé par le c.g. d'être attentif au rythme de développement, pour respecter nos capacités. Entre autre, nous devrions veiller à s'assurer de la présence d'un responsable et de personnes de soutien, avant d'ouvrir de nouveaux champs d'action.

Ensuite on devrait favoriser un développement et des activités en collaboration avec des partenaires partageant notre philosophie. Le succès obtenu avec les conférences organisées l'hiver dernier, l'une avec Option Citoyenne et l'Union des Forces Progressiste, puis l'autre sur le commerce équitable avec Oxfam-Québec et les acteurs régionaux de ce champ d'activité en sont de bonnes illustrations. Ainsi, nous pourrions établir des partenariats pour les salons avec le restaurant Le Commensal, les Ami(E)s de la Terre et CKIA. Pour les conférences, pourquoi ne pas s'allier avec Radio Galilée et le Journal « Droit de Parole ». De même, j'ai déjà réfléchi à l'organisation d'un colloque sur le thème de l'argent avec La Caisse d'Économie Solidaire.

Également, même si nous souhaitons ardemment poursuivre la croissance de l'autofinancement par la vente d'objets écologiques, il serait prudent, particulièrement devant le caractère risqué de ce type d'activités financières, de limiter la diversité des d'objets offerts à ceux que nous expérimentons actuellement, soit principalement les composteurs de bois et les sacs en tissu.

Si ces conditions de développement sont respectées, plusieurs projets sont de véritables appels à aller plus loin pour le GSVQ. Par exemple, rendre vivant dans la région de Québec différentes journées thématiques comme « le jour de la terre » ou « le jour sans achat » ou encore « le jour sans travail » serait pour nous très indiqué. De plus, tout le domaine de l'activation des aînés, afin de les faire se sentir utile et favoriser leur appréciation est un véritable défi que le GSVQ devrait tenter de relever.

Finalement, dans une grand défi de développement : « Pourquoi pas se fixer comme objectif d'atteindre 1 000 membres pour le printemps 2006 ».

Conclusion

Devant le rythme accéléré de développement des dernières années, il est normal de chercher à se solidifier et à recadrer. Toutefois, je souhaite, que tel un chat qui se cambre, ce ne soit que pour mieux rebondir dans un futur à court terme.

Pascal Grenier, resp.



Annexe 1

Plan de communication préliminaire

Le GSVQ a décidé de consolider ses activités au cours de 2005-2006. Un résultat à atteindre, dans ce contexte, est l'accroissement de la fréquentation de ses activités ouvertes au public. Pour ce faire, il est requis de se doter d'un plan de communication efficace, permettant de poser les actions appropriées, au bon moment. Des membres ont déploré souvent que les activités telles les conférences, ateliers, salons et émissions de radio, généralement de bonne qualité, n'étaient pas suffisamment fréquentées, et ce depuis longtemps.

Le présent document se veut un plan préliminaire permettant de susciter la réflexion et les commentaires, parmi les membres du GSVQ et particulièrement les futurs participants au « Comité de la Fréquentation ». Celui-ci devrait être formé incessamment, d'un représentant de chacun des comités (conférences, ateliers, salons, radio). Le plan de communication définitif devrait être proposé au nouveau c.a., par le Comité de la Fréquentation, avant la saison automnale 2005.

Principaux éléments du plan

1. Préparation d'une programmation des activités dès l'été 2005 et ce pour la période de septembre à la fin décembre 2005. À cette effet, une rencontre de planification a été convoquée pour le 7 juin, devant réunir une vingtaine de personnes. Il s'y fera un grand « brainstorming » de thèmes reliés à la s.v. et de suggestions de personnes-ressources, afin de meubler la programmation des conférences, salons et émissions de radio.
2. Élaboration d'un calendrier détaillé des gestes à poser de juin à décembre 2005 pour publiciser les différentes activités. (Comité de la Fréquentation)
3. Énumération de ces gestes à poser :
 - Mettre la programmation des activités sur notre site et celui du RQSV. (Ensemble de la programmation de la période et annonces spécifiques pour chacune des activités à venir à court terme)
 - Rédaction des affiches et communiqués
 - Contact des médias (journaux, radio, t.v.)
 - Contact de journalistes spécifiques
 - Annoncer nos activités prochaines à chacune de nos émissions à CKIA
 - Contact de notre liste de membres à deux reprises pour chaque activité (2 semaines avant l'évènement puis de nouveau à 3 jours de l'activité)
 - Contacts des groupes environnementaux et sociaux de la région par courriel
 - Contacts listes spéciales de diffusion (Groupe JEU, Forum Social Régional, Conseil Régional de l'Environnement de la Capitale Nationale, Réseau des Organismes Sociaux Communautaires de Beauport, Ami(E)s le la Terre de Québec, Univert Laval, Associations étudiantes vertes des CE-GEP F-X Garneau et Limoilou)
 - Contacts téléphoniques directs tels chaîne téléphonique pour certaines activités comme les salons, conférences et ateliers.
 - Affichage dans des lieux publics (babillards des édifices publics et commerces, etc.). Tenter d'obtenir un affichage spécial au Commensal pour les salons et au Centre Municipal Mgr Laval pour les conférences.
 - Distribuer systématiquement des programmations et des affiches, lors de nos activités et réunions annonçant les activités à venir.
 - Sensibiliser les membres à disposer des affiches dans les milieux qu'ils fréquentent et à faire de la publicité de bouche à oreille.
 - Lors des conférences et des salons, annoncer de vive voix, la ou les activités suivantes en invitant les gens à y venir et à amener une autre personne de leur entourage.



Pascal Grenier, resp.

Annexe 2 Rapport financier

Ce document est le premier bilan financier du GSVQ. Jusqu'à l'automne 2004 notre trésorière effectuait de simples inscriptions des revenus et dépenses.

Au cours de l'hiver dernier, Pascal Grenier et moi sommes partis à la recherche des vieilles factures et de tous les documents financiers des années 2002-2003-2004 jusqu'à la fin mars 2005. Après un long travail de débroussaillage, il est maintenant possible de vous présenter le présent bilan. Il est principalement illustré dans le tableau qui suit.* Bien qu'il n'est pas une présentation selon les règles habituelles, il constitue néanmoins une façon simple et compréhensible de présenter nos résultats financiers. Veuillez noter que les lettres CT et DT réfèrent respectivement à des crédits, c'est-à-dire des entrées de fonds, et à des débits, c'est-à-dire des dépenses.

L'état des revenus est passé d'environ 2 000\$ en 2002 à 14 000\$ en 2003 puis à 34 000\$ en 2004, ce qui montre une croissance très rapide.

Les principales sources de revenus ont fait leur apparition en 2004 soit :



- les composteurs 17 000\$
- les sacs 11 000\$
- les conférences, salons et colloques 2 500\$/année
- les dons voisines les 1 000 \$ en 2004

Pour l'ensemble des 3 années d'opération, le rapport démontre un surplus des revenus sur les dépenses de 2 600\$. Toutefois, en tenant compte que nous devons 2 700\$ en avance de fonds, le résultat net pour les 3 ans est un déficit de 56\$.

Pour l'année 2004-2005 nous affichons un déficit de 1 063\$. La vente des composteurs s'est soldée par un surplus de 5 300\$, alors que celui des sacs atteignait 3 000\$, pour un total de 8 300\$. Les principales dépenses, en plus des coûts de production des objets écologiques, sont les frais d'administration (5 400\$) et la commission payée (3 300\$).

(* Le tableau est disponible en format papier ou sur demande par courriel)

Immobilisation

Le GSVQ ne possède actuellement en immobilisation qu'un photocopieur d'une valeur de 800\$ et un télécopieur qui a été donné par un membre.

Inventaire

Le GSVQ a investi considérablement depuis les dernières années afin de bâtir un inventaire d'objets écologiques. Ainsi, au printemps 2004, nous avons un stock évalué à 15 000\$, dont 2 000\$ sous la forme de composteurs domestiques non vendus de la production 2004. Le reste prenait surtout la forme de sacs en tissu, soit déposés en consignation dans des magasins où soit en attente de preneur chez Dominique Bernier, Pascal Grenier et chez notre sérigraphiste.

Vérification comptable

Il n'y a pas eu véritablement de vérification comptable cette année. Le travail de mise à jour que j'ai fait peut représenter une sorte de vérification. J'ai passé au crible le travail de gestion financière effectué par Jacynthe Rouleau (ancienne trésorière), Dominique Bernier (travailleuse autonome affectée à la vente des objets écologiques) et Pascal Grenier (responsable du GSVQ), au cours des années 2002 à 2005.

Je peux affirmer, sur la foi de ce que j'ai vu et considérant que je n'ai pas de diplôme en comptabilité, qu'aucune irrégularité n'a été décelée dans les diverses transactions effectuées.

Mentionnons finalement que des efforts ont été faits, à quelques reprises au cours des dernier mois, pour trouver un vérificateur bénévole diplômé et externe, mais ce, sans succès.

Prévisions budgétaires

Il est donc prévisible que les revenus dépassent les 50 000\$ en 2005. Il sera alors nécessaire de charger les taxes sur nos ventes et de faire régulièrement des rapports de taxes périodiques au Ministère du Revenu.

Les ventes des objets écologiques, notre principale source de financement, pourraient progresser considérablement en 2006. Surtout dans le cas des composteurs, si notre production est adéquate et si nous nous positionnons avantageusement sur le marché. En effet, il y aura, de toute évidence, une flambée de la vente de composteurs domestiques, à partir de 2006, comme conséquence de l'application de la réglementation provinciale exigeant la récupération de la matière organique contenu dans les déchets, et ce par toutes les municipalités du Québec.

Au niveau des sacs en tissu, la situation est plus trouble. En effet, l'arrivée en force des textiles asiatiques, à prix dérisoires, nous forcera à revoir tout notre mode de production pour que survive cette activité.

Les revenus des activités éducatives tels les conférences, salons, ateliers et colloque devraient augmenter substantiellement vu l'accroissement prévu de l'effort publicitaire. De même, les investissements récents dans des documents audiovisuels (750\$) devraient commencer à porter fruit financièrement.

Par contre de nouvelles dépenses d'immobilisation pourraient apparaître sous la forme d'achat d'équipements de couture, sans compter l'accroissement des dépenses associées à l'augmentation générale des activités du GSVQ.

Nous essaierons, comme dans le passé, de faire coïncider assez bien les dépenses avec les revenus, pour effectuer le développement du groupe sans avoir à emprunter davantage ou à solliciter de nouvelles avances de fond de mécènes.

René Côté, trésorier



Table des matières

Mot du responsable.....	2
Membres des comités.....	3
Historique du GSVQ.....	4
BILAN DES ACTIVITÉS	
1. Les ateliers d'introduction à la sv.....	6
2. Les conférences.....	7
3. Le groupe d'achat.....	9
4. Comité radio.....	9
5. Les objets écologiques.....	13
6. Le comité audiovisuel.....	14
7. Études universitaires.....	15
8. Comité Tiers-Monde.....	17
9. Comité du bulletin.....	18
10. Comité Salon.....	18
Orientation du GSVQ.....	20
Annexe 1 : Plan de communication préliminaire.....	22
Annexe 2 : Rapport financier.....	23
Table des matières.....	25

Édition : Monique Côté



Simply

MERCI

À tous ceux qui
s'impliquent à
développer le
mouvement de
simplicité volontaire à
Québec

